
Un article sur notre accent, que j'ai imprimé dans le *Foyer domestique*, renferme l'appréciation des historiens et des voyageurs anciens à cet égard. J'y ajouterai la suivante :

La Potherie, qui nous visita en 1700, écrit : " On parle ici parfaitement bien, sans mauvais accent. Quoiqu'il y ait un mélange de presque toutes les provinces de France, on ne saurait distinguer le parler d'aucune dans les canadiennes."

Sans nous étendre davantage sur ce point, voyons un peu sous quelle face certains auteurs français modernes se sont efforcés de nous faire connaître à l'Europe. Nous ne leur devons pas rigoureusement de la reconnaissance.

M. Kowalski a entendu dire à une québécoise : " Voilà ma flotte qui dévale." — Ce qui signifierait " ma famille passe."

M. Francisque Michel s'est imposé la tâche de parler du " patois canadien " devant l'Institut de France. Ce qu'il a inventé, entassé de faussetés et de ridicules pour nous peindre, est incroyable, mais le pauvre homme se dénonce lui-même bien naïvement en disant qu'il a conversé précisément avec les gens qui pouvaient le moins l'instruire : un cocher, un ouvrier, un homme du peuple, un épicier. Si nous allions juger de la langue française par celle des basses classes de Paris, on se moquerait de nous, et à bon droit. Le cocher de M. Michel " avait beau *écardir* son cheval, le *pouriou* n'était plus *véloce*..." Un Canadien lui a dit : " M'sieu, je n'entends pas l'*angloès*." Quel accent a donc M. Michel qu'on a pu le prendre pour un *angloès* ?

Hélas ! s'est écrié Oscar Dunn, faut-il que nous soyons peu observateurs pour n'avoir pas encore remarqué tout cela parmi nous !

Le *Figaro* dit que les députés flottants, que les Anglais nomment *loose fish*, sont connus au Canada sous le nom de " marioux !"

Un voisin du Canada, mais un voisin qui a l'air de revenir de la lune, tant il ignore ce qui se passe ici, le *Courrier des États-Unis*, en un mot, nous décoche de temps à autre un compliment, comme celui-ci, par exemple : " La race française disparaît de l'Amérique. Elle est chaque jour rayée du livre de la propriété conquise par ses sueurs. Elle s'est conservée au Canada, parce